



GAZETTE de ROTTERDAM.

DU LUNDI 1. Janvier 1691.

De Rome le 9. Decembre.

Ly a aujourd'hui huit jours que le Prince de Lichtenstein Envoyé de l'Empereur reçut un Courier de Vienne, avec quelques ordres touchant la promotion des Cardinaux Altieri & Barberin, comme aussi pour remercier le Pape des cent mille écus qu'il a donnés à S. M. I. & pour le supplier de faire suivre un plus grand subside. On a tenu une Congrégation pour prendre les moyens de prévenir la disette que l'on craint, parceque les souris ont inondé la campagne, comme il arriva en Egypte sous le regne de Pharaon. Après avoir aussi délibéré sur les affaires présentes de l'Europe, il a été résolu que l'on n'enverra point de Nonces Extraordinaires vers les Princes étrangers qu'ils n'aient répondu aux Brefs que le Pape leur a écrit pour les exorter à la paix, la Cour ne jugeant pas que les Nonces si habiles qu'ils soient, pussent disposer à la paix les Puissances liguées. Il s'est tenu encore une Congrégation touchant les différens avec la France, & le Duc de Channes ut Lundi dernier une audience extraordinaire du St. Père. Cét Ambassadeur fait les adieux pour s'en retourner en France. Mardi l'Ambassadeur de Venise prit congé de S. S. & reçut la bénédiction, avec un regal d'Agnes Dei, de reliques, de médailles & d'autres dévotions. On fit Dimanche l'ouverture de l'Avent avec les cérémonies acoutumées, & le Pape a défendu les comedies pendant cet ans-là. Mardi S. S. fit l'examen des Evêques, & a donné audience au Cardinal Acciaoli qui est de retour de Florence. Il arrivè journellement ici de nos soldats qui ont fait la Campagne au Levant. Il en est plus mort de maladie que par le fer.

De Turin le 9. Decembre.

Finalment les François sont repassés dans le Dauphiné & dans la Provence pour y prendre les quartiers d'hiver. Ils ont perdu douze mille hommes dans cette Campagne, mais ils ont

ruiné tout le Piémont & pris Suse. La garnison que l'on y a mise deserte, & depuis quelques jours, il en est arrivé ici plus de quarante soldats. La garnison de Pignerol a été renforcée de deux Régimens qui ont aidé à brûler le Palatinat. Le Gouverneur de la place retournée à Paris, & c'est le Marquis de Feuquières qui y commandera. Les Vaudois ont pris quarante chariots chargés de vin que l'on conduisoit à Pignerol, & 400 Allemans ont fait une course jusques sous cette même place, & enlevé divers chariots de provisions nonobstant le feu du canon. Le Marquis de Parelle qui a été faire une course dans le Dauphiné, a fait sauter le château Daufin & quelques autres dont il s'étoit rendu maître, après quoi il est allé vers Barcelonette, pour la couvrir contre les incursions de l'ennemi, lequel marchoit de ce côté-là. On apprend que les François s'assemblent à Antibes en Provence, & qu'ils y sont au nombre de 8 ou 10000 hommes, ce qui fait craindre pour le pais de Nice. On y a envoyé trois Régimens de renfort comme aussi des troupes à Cuneë, où le Marquis de Parelle est attendu. Nos autres troupes entrent dans les quartiers d'hiver qui leur ont été assignés. Un Gentilhomme qui est de la confiance de son Altesse Royale est parti en poste pour aller à la Cour d'Angleterre.

De Milan le 13. Decembre.

Le Marquis de Solere Gouverneur de Novare partit d'ici Dimanche dernier pour aller voir le Viceroy de Naples son père. On a envoyé d'ici à Turin une bonne somme d'argent pour payer nos troupes qui sont en Piémont, d'où est revenu la plupart de la cavalerie. Un Régiment Bavaois est arrivé de là à Novare, & l'on croit qu'on le mettra en quartier sur les terres de Crémone. Notre Gouverneur a fait payer à bon conte aux Officiers du Régiment des Grisons dix mille Filippes, & des que les remises que l'on attend de Naples seront arrivées, on leur contera une plus grande somme. On tient journellement au Palais Conseil de guerre

guerre & d'Etat pour trouver les moyens d'assembler les hommes dont on a besoin pour continuer la guerre. Le Comte de Fuenfalida demande à cet Etat 24000 ecus par mois pour le Duc de Savoie, selon ce qui a été acordé avec ce Prince pour les quartiers d'hiver. On a résolu de renforcer les garnisons du Montserrat afin qu'elles puissent mieux s'opposer aux courses de celles de Casal, dont les partis font des incursions sur les terres d'Alexandrie, de Novare & autres du voisinage. Le Gouverneur de Casal fait un tres-grand amas de foin, de pailles & d'avoine, ce qui fait croire qu'il doit recevoir un bon nombre de cavalerie de l'armée de Monfr. Catinat. Don Livio Odescalchi est parti d'ici pour retourner à Rome. La maladie de notre Archevêque empire tous les jours, de sorte qu'on le croit en grand danger de mort. Le passage des Courriers de France par le Piémont est rétabli par un traité entre le Duc de Savoie & Mr. Catinat.

De Venise le 16. Decembre.

Si le tremblement de terre n'a point fait ici de dommage considerable, il n'en a pas été de même à Parenzo, quantité de maisons en aiant été renversées, & la moitié du château ruinée. On croit le Capitaine Général arrivé à Corfu avec le convoi, tant il a u le vent favorable. On travaille à équiper un autre Convoi fort considerable sur lequel s'embarquera Mr. de Guadagne Général des troupes de débarquement. Pour cet effet on assemble une tres-grande quantité de munitions de guerre. Il est arrivé quelques troupes Allemandes du Prince de Degenfelt, & l'on attend le reste. Mardi dernier il arriva une barque de Dalmatie qui donna avis que les troupes du Général Molino, qui avoient été envoyées sur les frontières pendant l'expédition de Vallone, attaquèrent en revenant la forteresse de Vergovar. Premièrement ils se rendirent maîtres du pont après avoir battu les Turcs qui venoient pour s'y opposer : Ensuite de quoi la ville se rendit par acort. On y a trouvé 4 pièces de canon & beaucoup de provisions. Par cette conquête le passage est ouvert pour entrer dans la Province de Primorgie. L'Ingenieur Muroni qui a assisté à la prise de Vallone, & qui y fut blessé à la tête est arrivé en cette ville, aiant fait la quarantaine au Lafaret.

De Grenoble le 13. Decembre.

Le Marquis de Herbeville Gouverneur de Pignerol a passé ici allant en Cour, n'aiant pu sans doute se résoudre à y demeurer parceque

le Marquis de Feuquières a reçu ordre de commander les troupes dans cette place & aux environs. Le Marquis de Larré commandera cet hiver en Daupiné, & Mr. de la Hoguette en Savoie. On a fait au fort de Barraut un amas de douze mille bombes & de quantité de mortiers, ce qui a donné l'épouvante à ceux de Genève, de sorte qu'ils se mettent en état de défense. Les malades que l'on nous avoit amenés du Piémont en ont fait d'autres par la communication que les soldats ont ue avec les bourgeois, chés qui ils étoient logés, & il en mouroit journellement cinquante à soixante : Mais la mortalité est diminuée depuis que l'on a mis tous les soldats dans la maison des Minimes qui est hors de la ville. On attend encore douze cent malades de nos troupes d'Italie.

De Paris le 25. Decembre.

Madame la Duchesse de Bourbon fille naturelle du Roi est accouchée d'une Princesse. Monsieur & Madame, Mr. le Duc de Chartres & Mademoiselle arriverent Samedi en cette ville pour y passer les fêtes de Noël. Il est survenu quelque difficulté au mariage du Prince de Turenne avec Mademoiselle de Vantadour, & l'on ne fait pas si elle le pourra résoudre. On avoit cru que Mrs. d'Aubonne & le Tellier Conseillers à la troisième Chambre des Enquêtes du Parlement de Paris prendroient les deux nouvelles charges de Président à la Chambre des Contes, mais soit qu'ils n'en aient pas voulu donner les cent mille écus auxquels on les a fixés, soit pour quelque autre raison que l'on ne dit point, ils n'y pensent plus, & Mr. Brunet de Monforan Conseiller à la quatrième des Enquêtes en a pris une. Le Duc de Noailles est arrivé ici du Languedoc, où il a tenu les Etats. Il va entrer en quartier de sa charge de Capitaine des Gardes. Il y a un nouvel Arrêt du Conseil portant qu'à commencer du premier jour de Janvier prochain jusques au dernier inclusivement, les louis d'or de l'ancienne fabrique ne vaudront plus qu'onze livres huit sous six deniers, & les écus d'argent soixante un sous. Mais qu'après ce mois expirées anciennes especes n'auront plus de cours que sur le pié, savoir les louis d'or à onze livres cinq sous & l'écu à soixante sous. Madame de Liembrunc fille aînée de feu Mr. de St. Hilaire qui étoit dans le château du Pont de Larche pour n'avoir pas voulu abjurer la Religion Protestante, en a été tirée malade & amenée ici à la sollicitation de Mr. Ficheson oncle

oncle qui est aux Pères de l'Oratoire. On ne l'a pas voulu mettre chés Madame de St. Hilaire sa mere, elle est logée ches son Procureur au Parlement. On a aussi mis en liberté Mr. de Boistragon Gentilhomme Poitevin qui étoit prisonnier à Pierre-cise à Lion, mais en même tans on arrêta proche de Niort en Poitou un autre Gentilhomme nommé de Maison-neuve & un Avocat de Niort aculés de n'être pas bons Catholiques. On dit qu'ils doivent être amenés à la Bastille avec trois autres personnes qui ont été conduites à Poitiers aussi pour affaire de Religion. Tous les Officiers de la Marine ont ordre de partir au commencement de Janvier pour le rendre aux ports de leurs départemens. Les dernières lettres de Toulon portent que l'on y avoit lancé en mer quatre vaisseaux de 76 pieces de canon, & que tout se prépare pour l'armement naval. On mande de St. Malo que cinq Armateurs François y ont amené 12 prises faites sur les Anglois qui revenoient de la Jamaïque. La semaine passée, le Prevôt des Marchands assembla dans l'Hôtel de Ville les intéressés à la Tontine pour procéder au choix d'un Syndic pour avoir soin des 4 Classes. Deux personnes furent mises sur les rangs, l'une qui a mis 20000 livres à la Tontine, qui est la plus grosse somme qu'on y ait mise; & l'autre 6000; Mais ce dernier étant apuîé comme Officier de la Maison de Ville, fut élu à la pluralité des voix. Cependant comme l'on représenta que le Roi a par son Ordonnance promis le Syndicat avec 500 écus d'appointemens à celui qui aura mis le plus à la Tontine, l'affaire a été renvoyée à S. M. qui en décidera. Le fond de la Tontine n'est que de quatre millions au lieu de vingt qu'il faudroit pour la remplir. Mr. Rucecei Envoyé de Florence a u son audience de congé, & se prépare à partir. Les six Academies dans lesquelles la jeune Noblesse aprenoit les exercices en cette ville ont été réduites à deux, parceque la guerre les a depeuplés: Ce sont les Srs. Memont & de Lompré qui sont restés en pié.

De Vienne le 17. Decembre.

Leurs Majestés Impériales accompagnées du Roi de Hongrie & de l'Electeur de Bavière, allerent Jeudi dernier au Cloître de Neubourg où ils ont pris le divertissement de la chasse, & en revinrent Vendredi. Son Altesse Electorale est journellement en conférence avec l'Empereur & avec ses Ministres sur les affaires de guerre. On ne sait pas quel jour partira ce Prince pour s'en retourner, mais il est assuré

qu'il se doit rendre à la Haie quand le Roi d'Angleterre y sera arrivé. On travaille à établir de nouveaux impôts sur le vin & sur d'autres denrées. Les Envoyés d'Angleterre & de Hollande insistent fortement pour la paix avec les Turcs. Tous les avis que l'on reçoit des frontières de la Turquie, disent que le Grand Visir médite de grands desseins pour la Campagne prochaine: Mais on ne sait s'il est vrai comme on le mande, que le Grand Seigneur étoit malade à la mort; & que le Divan incline à la paix & à céder à l'Empereur tout ce qui est au deça de la Save, mais que le tribut de la Transilvanie seroit partagé entre les deux Empereurs, & que cette Principauté releveroit de l'un & de l'autre. On a reçu avis que nos gens qui se sont si vigoureusement soutenus dans l'Isle d'Orlova ont été enfin obligés de se rendre aux Turcs par acort, mais ces Infidelles au lieu de le tenir, en conduisant la garnison en Transilvanie ainsi qu'il avoit été stipulé par la capitulation, & ils ont inhumainement tué le Commandant qui étoit Major du Régiment de Souches. Hier au soir il arriva en Cour un Page du Pr. Louis de Bade, avec des lettres du 12 datées d'Erdes, qui portent qu'il avoit reçu avis que 2000 Turcs & Tartares étoient entrés en Transilvanie, & que le Comte Tekeli le dispoit à y revenir aussi par la Walachie; si bien que le Prince de Bade sera obligé d'y retourner avec les troupes qu'il a assemblées. On a su que les 8 Régimens qu'il a laissés en Transilvanie sous le commandement du Général Vétéran, sont en bon état. Le Comte Caraffa Commissaire Général de l'armée est arrivé ici du Rhin, après avoir réglé tout ce qui regarde les quartiers d'hiver.

De Hambourg le 26. Decembre.

Par les lettres de Berlin du 23 on apprend que Monsieur l'Electeur de Brandebourg a donné ordre d'établir de grands magasins, & que l'on y est occupé à diriger toutes choses pour une grande armée. Quel'on parle de defendre le transport des grains hors des Etats de Brandebourg. Ces lettres ajoûtent que S. A. E. a résolu d'envoyer une Ambassade en Moscovie pour animer les Czars à agir contre les Tartares avec toutes leurs forces. La Pologne promet en ce cas de céder aux Moscovites toutes les prétentions qu'elle a sur Smolensko, & encore quelques autres avantages, ce qui fait espérer que la négociation aura le succès que l'on souhaite. On écrit de Munster que l'on fait dans tout l'Etat des levées avec chaleur, l'Evêque

de Munster voulant avoir outre les troupes qui serviront en Hongrie, un bon cors d'armée sur le Rhin pour agir contre la France. Ses troupes avec celles de Brandebourg & de Cologne doivent former une armée de 25 à 30000 hommes qui agira séparément suivant le traité qui est conclu entre ces Puissances.

De Maïence le 23. Decembre.

L'Electeur notre Prince est retombé malade. On n'a pas encore procédé à l'élection d'un Coadjuteur, on attend pour cela l'arrivée du Comte de Koningsee & du Grand Maître de l'Ordre Teutonique, pour lesquels on a préparé ici des logements. La plupart de la cavalerie Française marche par Sar-Louis vers le Brabant, & l'on dit que les autres troupes qui sont dans le Palatinat ont ordre de brûler les places & de prendre aussi la route de Flandres. Il n'y a plus aucun François à Creusnach. Il y en a seulement un bataillon à Neusingue & dans d'autres places à l'avenant, pour rassembler les contributions de tous les villages jusqu'à cette ville-ci. Mais notre cavalerie a ordre de le tenir prête à monter à cheval desque les ennemis se mettront en mouvement pour faire les exécutions dont ils menacent.

De Francfort le 25. Decembre.

Les trois Régimens de Saxe Gotha ont passé le Main à Aschaffembourg & sont en marche vers le Bergstracet, où ils ont leurs quartiers assignés, & d'où ils pourront venir au secours de ceux que en auront besoin dans ce pais. La garnison de Heidelberg est maintenant complète. Le bruit continue que l'Electeur de Saxe donnera un cors de troupes au Roi d'Angleterre, mais cela mérite pourtant confirmation. On écrit de Strasbourg que Mr. de la Grange Intendant y étoit revenu de Huningue par ordre de la Cour, & qu'incontinent après son arrivée, il en partit pour aller à Brisac d'où il devoit le rendre à Berford avec le Marquis d'Uxelles. Les lettres de Bâle portent que les Suisses ont introduit encore 900 hommes dans Genève, que le Canton de Berne en va lever 25000 pour la fureur des frontières, & qu'on lui donnera pour cela 50000 écus tous les mois.

De Cologne le 26. Decembre.

Les François continuent à exiger les contributions des baillages les plus exposés sur la frontière du pais de Juliers, & notamment à celui d'Aldemaer. C'est pourquoi en renforce les garnisons de ce côté-là; Mais comme les habitans craignent de ne pouvoir être garantis,

ils sont résolus de porter aux François l'argent qu'on leur demande. Il arrive journellement beaucoup de vin de la haute Moselle, les ennemis le laissant passer en pañant pour chaque tonneau sept écus & demi pour le passeport, & le Vendeur deux & demi qu'ils prennent à conte des contributions. Les détachemens des troupes Confédérées continuent à s'assembler au pais d'Aix-la Chapelle pour se joindre aux Hollandois & aux Liégeois afin d'observer les démarches de l'ennemi. On parle d'une alliance entre les Electeurs de Saxe & de Brandebourg & le Roi de Danemarck. Hier on renouvela le Magistrat de cette ville. Mr. Bilstein a été élu Bourguemestre. Le Baron de Beek aiant reçu de la Cour Impériale un contre ordre en allant à Vienne revient ici, & y est attendu après demain.

De Bruxelles le 27. Decembre.

Il nous arrive tous les jours grand nombre de bateaux de Hollande chargés de foin & d'avoine dont on remplit les magasins du Roi. On dispose toute chose pour commencer la Campagne de bonne heure. Le Comte de Nassau Gouvern. de Gueldre arriva ici Dimanche, & hier arriva aussi l'Abbé Piazza Nonce du Pape lequel au aujourd'hui audience particulière du Marquis de Gastaña. Le Baron Donagberg Bailif du Brabant que le Marquis de Boufflers enmena l'autre jour à Maubenge pour régler les contributions, en revint hier sans avoir pu rien accorder, tant les demandes de l'Intendant sont exorbitantes. On écrit d'Os tende, qu'un Armateur de 8 pièces de canon y avoit conduit 2 prises Françaises chargées de vins & de sel, & que l'on travaille avec une diligence incroyable à réparer le dommage que la tempête y causa aux ouvrages la semaine passée. Un Régiment de cavalerie de la garnison de Nieupoort y a fait un grand desordre, aiant pillé trois ou quatre maisons des bourgeois. Le Marquis de Bedmar est parti de cette ville pour y aller mettre ordre. Le jour que le Courier devoit partir pour Espagne, on trouva affiché en plusieurs endroits du Palais un pasquil contre le Comte de Valassines.

De la Haie le 30. Decembre.

Desque les conférences qui se tiennent entre les Députés de l'Etat & ceux de la Province de Frise seront finies, le Prince de Nassau s'en retournera dans son Gouvernement. L'Etat de guerre pour l'année prochaine, n'a point encore été porté à l'Assemblée de L. H. P. Le Régiment d'Infanterie de Lanoy, a reçu ordre de partir Lundi prochain pour aller à Boisleduc.

à Rotterdam, chés la Veuve de St. Glain; avec Privilege.